

222 ans après, Vertières commémoré à Paris

L'Ambassade d'Haïti en France a commémoré, le mardi 18 novembre, le 222^e anniversaire de la bataille de Vertières en organisant une conférence intitulée « Vertières : entre devoir de mémoire et responsabilité des générations actuelles ». L'initiative visait à rappeler l'importance historique et mondiale de la victoire du 18 novembre 1803.

Paris, le 18 novembre 2025. – La rencontre, tenue à Paris, a été suivie d'une séance de dédicaces avec les intervenants Jean-Claude Bruffaerts, auteur de *Après Vertières, Haïti, épopée d'une nation*, et le Dr Jacques Nési, auteur de *Haïti : la fabrique d'une communauté de semblables*, permettant un échange direct entre public et conférenciers.

Dans son allocution, l'ambassadeur d'Haïti en France, Louino Volcy, a rappelé que Vertières constitue l'un des moments déterminants de l'histoire universelle, marquant la victoire de l'armée indigène sur les troupes napoléoniennes et scellant la fin de l'esclavage colonial. Il a insisté sur l'importance de préserver et de valoriser cette mémoire dans un contexte où l'histoire

d'Haïti demeure cependant peu présente dans les récits historiques français.

Le Dr Jacques Nési a souligné la nécessité d'une mémoire active, appelant à renforcer la transmission historique par la création de lieux de mémoire et l'intégration des dates fondatrices dans les pratiques éducatives. Selon lui,

Vertières doit continuer à nourrir la cohésion nationale et la responsabilité citoyenne.

Jean-Claude Bruffaerts a présenté, pour sa part, une relecture de l'acte de capitulation du 18 novembre 1803. Il a mis en évidence des réécritures visant à minimiser la défaite française et à atténuer le rôle joué par Dessalines, tout en rappelant l'importance des stratégies militaires haïtiennes, notamment l'utilisation tactique du fort Charrier.

Les intervenants ont rappelé que Vertières représente bien plus qu'une victoire militaire : un acte fondateur qui a redéfini la lutte mondiale contre l'esclavage et affirmé les valeurs de liberté, d'unité et de dignité. Pour eux, comprendre Vertières revient à saisir les fondements du projet national haïtien.

L'Ambassade d'Haïti en France affirme vouloir poursuivre ses actions culturelles, éducatives et diplomatiques afin de renforcer la visibilité de cette mémoire dans l'espace public et de transmettre aux jeunes générations l'héritage des héros de 1803.

Vant Bèf Info (VBI)



Vertières 2025 : Jocelerme Privert appelle à l'urgence de rétablir la légitimité constitutionnelle

Dans une note publiée ce 17 novembre, l'ancien président Jocelerme Privert dresse un constat alarmant de la situation du pays et appelle à restaurer paix, sécurité et stabilité.

À l'occasion du 222^e anniversaire de la bataille de Vertières, soit 18 novembre, Jocelerme Privert a rappelé que cette date est « au cœur de notre identité nationale » et demeure « une source d'inspiration dans notre quête de paix, de stabilité, de justice et de progrès ».

Revenant sur sa transition en 2016, il affirme avoir servi la République dans un contexte « marqué par le risque du chaos ». Malgré « l'hostilité et l'incompréhension » de certains acteurs politiques, il a mené sa mission « avec détermination ».

Neuf ans plus tard, l'ex-président constate, avec amertume, « la persistance des mêmes défaillances » et un pays frappé par « l'insécurité généralisée », « la pauvreté dégradante » et « l'incertitude du lendemain ». Il observe une capitale « sous la menace des gangs » et un aéroport international abandonné « depuis plus d'une année ».

Il désigne comme fléaux « la corruption, la contrebande, les trafics d'armes, de stupéfiants et d'organes humains », appelant à une lutte « rigoureuse et impartiale » contre l'impunité.

L'ancien président souligne l'urgence de rétablir la légitimité constitutionnelle : Haïti « aura vécu six ans sans Parlement fonctionnel » en janvier 2026. Il estime indispensables des élections « crédibles, transparentes et

honnêtes » pour doter le pays de dirigeants « intègres et expérimentés ».

Enfin, il invite la population à renouer avec l'esprit de Vertières : « L'Histoire nous appelle à redevenir ce peuple debout et indomptable. Que chacun d'entre nous choisisse la République. »

Ce message survient à un moment où un calendrier et un décret électoral sont en circulation. Toutefois, les doutes émergent quant aux véritables objectifs prévus qui peuvent être difficiles à atteindre en raison de la dégradation de la situation sécuritaire.

La rédaction

18 novembre 2025 : une nouvelle page dans l'histoire d'Haïti

Le 18 novembre 2025 entre désormais dans les annales d'Haïti. Ce jour-là, les Grenadiers ont vaincu le Nicaragua 2 à 0, validant ainsi leur qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026 – pour la 2^e fois de son histoire.

Et comme un clin d'œil de l'Histoire, ce triomphe survient à la date exacte de la bataille de Vertières – celle qui, en 1803, a scellé la fin du joug colonial français et ouvert la voie à la première République noire indépendante du monde.

Dans un pays aujourd'hui secoué par l'insécurité, l'effondrement des institutions et l'exil forcé des matchs à l'étranger, cette victoire offre plus qu'un sursaut sportif. Elle incarne une renaissance symbolique, une main tendue entre les générations et un appel vibrant à la réconciliation nationale.

L'équipe nationale haïtienne ne porte pas le surnom de Grenadiers par hasard. Il s'agit d'un héritage direct des troupes de l'armée indigène qui, menées par Dessalines, Capois-La-Mort et consorts, ont fait plier Napoléon à Vertières, lors de la glorieuse bataille du 18 novembre 1803.

En ce mois de novembre 2025, ce sont d'autres soldats – en crampons – qui prennent le relais : pas sur un champ de bataille armé, mais sur un terrain de football. Et pourtant, le combat était bien réel. Jouer à l'extérieur faute de sécurité chez soi, défendre les couleurs d'un pays meurtri, s'arracher une place parmi les géants mondiaux alors même que l'État peine à garantir la paix sur ses propres terres, c'est quelque chose d'héroïque.

Cette qualification n'est donc pas qu'un exploit sportif, c'est bel et bien un acte de résistance, une manière de dire : « malgré tout, nous sommes encore debout ».

Durant les éliminatoires de la CONCACAF, Haïti a livré une campagne remarquable, notamment avec une victoire décisive face au Costa Rica, avant de sceller son destin contre le Nicaragua à Willemstad (Curaçao) ce 18 novembre.

Ce succès historique, marqué par deux buts nets signés Louicius Don Deedson et Ruben Providence, replace Haïti sur la scène mondiale après plus de 50 ans d'absence depuis sa première participation à la Coupe du Monde de 1974. Ces jeunes talents ont incarné, sur le terrain, l'audace et la foi d'un peuple en quête de renouveau.

À noter qu'aucun match n'a été joué à domicile. Tous ont été disputés en terre étrangère, loin du peuple, loin des stades vides mais vibrants d'espérance. Chaque but inscrit devient alors l'écho d'un rêve plus grand que le sport



: celui d'un peuple qui refuse l'effacement.

Et si seulement ce moment devenait un point d'ancrage collectif ?

Ce 18 novembre pourrait marquer – et pourquoi pas

– une relance, un sursaut de conscience :

- Pour que les stades haïtiens puissent rouvrir un jour et accueillir les enfants du pays dans leurs propres gradins.
- Pour que les institutions voient dans le sport un levier de paix, d'inclusion et de cohésion sociale.
- Pour que le football ne soit pas un miracle isolé, mais le cœur battant d'une fierté retrouvée.

Les Grenadiers nous montrent la voie. Reste à savoir si le pays saura les suivre.

Lettre ouverte à la nation haïtienne

À vous, joueurs de la sélection : vous êtes les héritiers des héros de 1803.

À vous, dirigeants : voici l'étincelle.

À toi, peuple haïtien : rallume la flamme.

Et si cette qualification n'était pas la fin du match, mais le début d'un nouveau rêve haïtien ? Le 18 novembre 2025 restera dans les cœurs comme un rendez-vous avec la mémoire et l'avenir. Les Grenadiers sont à l'assaut, comme en 1803, non pas contre un empire, mais contre l'oubli, la résignation, la peur. Et s'ils réussissent, c'est Haïti toute entière qui pourrait renaître, ballon au pied, mémoire en tête.

Michelle Latortue

Axan Abellard lance un appel à une «deuxième guerre d'indépendance» contre les gangs armés

Fòk nou fè la gè pou n gen la pè. Bwa kale pou tout gang ak komplis yo !

À l'occasion du 222^e anniversaire de la bataille de Vertières, symbole de résistance et de liberté, l'ancien candidat à la présidence haïtienne Axan Abellard a lancé un appel aux jeunes patriotes du pays pour mener ce qu'il qualifie de « deuxième guerre d'indépendance ».

Selon M. Abellard, la prolifération des gangs armés et de leurs complices détruit Haïti et nécessite une mobilisation collective et immédiate. Il propose de recruter 20 000 jeunes hommes et femmes prêts à risquer leur vie pour libérer le pays des groupes armés qu'il désigne sous le nom de « GADH ».

L'ancien candidat souligne l'importance de l'union des Forces armées d'Haïti et de la Police nationale avec les jeunes patriotes pour mettre fin à la terreur imposée par ces gangs. « Seule une union de toutes les forces vives de la nation peut briser l'emprise de ces groupes sur notre territoire », affirme-t-il.

Axan Abellard appelle la population à agir sans délai pour restaurer la paix. Il conclut son message par un appel vibrant : « Fòk nou fè la gè pou n gen la pè. Bwa kale pou tout gang ak komplis yo ! Patriyòt Ayiti, gad a vou ! »

Vant Bèf Info (VBI)